

XXII

MYSTÈRE

Deux hommes venaient, vers deux heures du matin, d'arriver au bord de l'eau ; ils portaient la blouse. L'un était Ravelet qui, sous ce costume, avait l'air d'un aimable voyou ; l'autre était un agent. Celui-ci se nommait Passe-Partout et il était renommé par son ingéniosité. Ils s'installèrent sur la berge, causèrent pendant quelques instants, et Ravelet demanda :

— C'est bien ici, n'est-ce pas, presque en face de ce réverbère que l'affaire s'est passée ?

— Oui ! dit Passe-Partout. J'ai pris mes renseignements et c'est devant nous qu'ils ont coulé.

— Alors mettez-vous à l'eau.

Passe-Partout se déshabilla, roula ses légers vêtements en paquet et l'entra dans la Seine par un plongeon qui eût acquis l'approbation d'un connaisseur.

— Fouillez la rive ! lui dit Ravelet quand il reparut, et sondez le talus.

Passe-Partout fit comme on le lui commandait et il replongea ; au bout d'une demi-minute il reparut.

Ravelet lui demanda :

— Qu'avez-vous vu ?

— Rien qu'un égout.

— Comment il y a un égout ?

— Oui.

Ravelet se demandait pourquoi il y avait là un égout noyé par l'eau.

— Ah ! j'y suis, fit-il. C'est un égout qui a été submergé quand le barrage a fait remonter le niveau du fleuve.

Et il ajouta :

— Voilà probablement la solution de l'énigme tant cherchée. A quelle hauteur se trouve l'égout ?

— Il y a six mètres de fond d'eau et l'égout se trouve à quatre mètres du fond.

— Voilà pourquoi les plongeurs des scaphandres ne me l'ont pas signalé ! dit Ravelet.

Ils exploraient le creux de la Seine et ils ont négligé ce détail qui a échappé à leur vue.

— Peut-être l'ont-ils aperçu et ne s'en sont-ils pas préoccupés ! dit Passe-Partout !

— Avez-vous repris haleine ? demanda Ravelet.

— Oui ! dit l'agent.

Alors fouillez l'égout. Passe-Partout repiqua une tête. Ravelet l'attendit encore. Au bout d'une demi-minute, il parut au jeune commissaire que son agent restait longtemps sous l'eau et, tirant sa montre, il se mit à compter les secondes à la lumière du réverbère. Une autre demi-minute s'écoula ; Ravelet commença à s'inquiéter. Une minute encore se passa et cette fois Ravelet se dit que son agent avait perdu respiration et courait un grand danger ; sans hésiter, sans se déshabiller, il plongea à son tour cherchant l'égout.

En ce moment une ombre se redressa sur les bords du quai ; c'était un homme qui, à pas de loup, s'était approché au moment où pour la seconde fois, l'agent disparaissait sous l'eau.

Il vit aussi très distinctement plonger Ravelet, mais il ne le vit point revenir.

Cet homme était Jallisch. Il attendit pendant un quart d'heure et, pâle, tremblant, lui aussi, sur sa montre il compta les minutes, ne voyant reparaître personne. Il fut saisi d'épouvante.

— Décidément, murmura-t-il, Harruch a raison ; il y a des mystères sous les eaux.

Il examina le paquet de vêtements laissés sur la rive ; la carte d'agent de Passe-Partout lui révéla sa qualité.

— Ce sont, pensa-t-il, des hommes de police. Et ils sont sous cette eau ! Et ils ne reviennent pas décidément ! Que peut-il donc y avoir ?

Il n'eut pas le courage de sonder ce problème et de plonger ; il s'éloigna, serrant le manche de son revolver et murmurant :

— Nous ne pourrons rien contre lui !

XXIII

L'ÉGOUT

Si Jallisch avait su quel était l'homme qui restait indéfiniment sous l'eau et qu'il avait mille raisons de croire noyé, il eût été stupéfait de le voir le lendemain debout, bien portant, frais, dispos et joyeux dans le cabinet du préfet du police. Il y attendait celui-ci.

Quand le préfet arriva, il vit à la mine du commissaire que la nuit avait été bonne.

— Eh bien ? lui demanda-t-il, après avoir fermé avec soin la porte du cabinet.

— Monsieur le préfet, dit Ravelet, nous avons la clef du mystère. M. Lenoël est sauvé, avec les deux jeu. es gens.

— Vous connaissez l'affaire des scellés ?

— Oui, monsieur.

— Vous jugez que c'est ou M. Lenoël ou le jeune homme qui a fait le coup.

— C'est Armand.

Quel indice vous fait supposer cela ?

— M. Lenoël est bourgeois, respectueux de l'ordre et de la loi. Armand est un bohème ou plutôt était un bohème insoucieux des préjugés. Jamais, même pour prendre son bien, M. Lenoël n'aurait brisé les scellés. Ce ne peut être que l'autre.

— Pourquoi sauvés, ne sont-ils pas tout simplement revenus à leur maison ?

— Mais, M. le préfet, voilà deux fois que leur vie est menacée. Ils auront pensé à se laisser passer pour morts.

— Et de la sorte ils ont la sécurité.

— Alors, dit le préfet, il serait bon de savoir où ils se retirèrent et ce qu'ils se feront...

— Inutile de nous déranger.

— Parce que ?...

— Parce que où ira la comtesse, nous irons et notre monde ne sera pas loin. La comtesse aime M. Armand.

— Et eile a voulu l'assassiner !

— Cette contradiction inexplicable s'explique cependant, M. le préfet : La comtesse a un but, des associés ; elle se trouve entre ce que j'appellerai son devoir qui est de tuer Armand comme les autres héritiers, et son amour qui a débuté par de la haine. Elle est dédaignée. Elle a des heures de tendresse et des jours d'énergie farouche où elle agit.

Mais Ravelet impatient enfin de raconter sa nuit, rompit le cours que suivait la conversation et il demanda au préfet :

— Ne voulez-vous pas entendre mon rapport sur les faits de cette nuit ?

— Je vous écoute.

Ravelet prit la parole et il raconta comment il en était venu à plonger pour repêcher Passe-Partout qui ne remontait point.

— Je descendis donc, dit-il ; je trouvai l'ouverture de l'égout dont je vous ai fait la description et qui se trouve submergé depuis l'établissement du barrage. Je m'engage en nageant toujours dans l'égout et je m'aperçois que sa pente remonte rapidement ; au bout de 5 ou 6 mètres l'eau n'atteignait plus la voûte et je respirai. J'entendis dans l'égout un bruit de pas et je ne doutai pas que ce fût Passe-Partout qui explorait les lieux après avoir pris terre. Si je ne me suis pas suffisamment expliqué, vous avez compris, M. le préfet, que la pente de l'égout étant rapide, le fond, d'abord submergé, se relevait promptement et que la Seine cessait à peu de distance de remplir ce conduit. Bientôt même on était tout à fait à sec et je